

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 78 (1983)
Heft: 4

Rubrik: Coin du lecteur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schützenbräuche

Ba. Wenn Ausländer die Schweiz besuchen und sich mit ihren Eigenarten vertraut machen, wundern sie sich häufig über das Gewehr, das der Milizsoldat in unserem Land auch ausserdienstlich bei sich halten darf. Für den Schweizer ist diese Tatsache allerdings nicht nur Privileg, sondern auch Verpflichtung. Beispielsweise, die Waffe zu pflegen oder das jährliche Obligatorium zu schiessen. Viele freilich lassen es nicht bei diesem «Muss» bewenden. Ihr Gewehr dient ihnen zugleich dazu, einem patriotischen Freizeitvergnügen nachzugehen: dem Schiesssport. Wie vielen von ihnen ist aber auch gegenwärtig, dass die Wurzeln ihrer Leidenschaft weit ins Mittelalter zurückreichen? Bogen- und Armbrustschiessen waren nämlich damals schon verbreitete Spiele. Vor allem unter den Zünften führten sie zu körperchaftlichen Gründungen und Wettkämpfen, von denen die grossen Schützenfeste im 19. Jahrhundert auch gesellschaftliche Höhepunkte bildeten. Oft standen die Schützenvereinigungen unter kirchlichem Einfluss, indem die Schiessen einem besonderen Heiligen gewidmet waren. Politisch-militärische Bedeutung erlangten sie im 14. Jahrhundert im Kampf gegen Österreich. Als ausserdienstliche Institutionen haben sie sich bis heute erhalten und dabei ein buntes Brauchtum entfaltet. *Theodor Michel* stellt dieses in seinem im Huber-Verlag erschienenen Buch «Schützenbräuche in der Schweiz» anhand von reichhaltigem Quellenmaterial ebenso vielseitig wie aufschlussreich dar.

Denkmalpflege im Kanton St. Gallen

ti. Einen ortsbildschützerischen Leistungsausweis von Abtwil bis Zuzwil könnte man das vom Amt für Kulturpflege des Kantons St. Gallen herausgegebene Buch «Denkmalpflege im Kanton St. Gallen 1975–1980» von *Benito Boari* betiteln. Alphabetisch nach Ortschaften geordnet, breitet da der Autor ein Inventar darüber aus, was alles in seinem Kanton im Verlaufe von fünf Jahren renoviert, restauriert, umgebaut, in stand gestellt worden ist. Eine erstaunliche Palette sowohl in bezug auf Vielzahl und Vielfalt der Objekte! Vertreten sind darin vom

Kornspeicher über das Bauern- und Bürgerhaus, das Ratsgebäude, die Kirche und das Schloss praktisch alle Gebäudetypen, mit denen sich der Denkmalpfleger Tag für Tag auseinanderzusetzen hat. Jeder Fall wird mit einem kurzen Text mit Angaben über Herkunft, Geschichte und Veränderungen des Gebäudes besprochen.

Walliser Skizzen

Ba. «Wallis: Land der Gegensätze... voller Widersprüche... voll harter Konfrontationen... schwierig zu erfassen und zu verstehen.» Wenn *Jakob Eschenmoser* sein neuestes Buch «Skizzen aus dem Wallis», herausgekommen im Orell Füssli Verlag, mit solchen Feststellungen einleitet, erinnert er an jene Landschaft, wo sich urwüchsige Natur und Kulturvielfalt vermählt haben zu einer facettenreichen Einheit. Sie umfasst Viertausender und Rebhänge, Kirchen und Kapellen, Schlösser und Burgen, pulsierende Städtchen und entlegene Bergdörfer, Adeliges, Bürgerliches und Bäuerliches in buntem Nebeneinander. Mit festem Strich und ungetrübtem Blick weiss der Architekt, Bergsteiger und Fusswanderer solche Gegensätze in seinen Zeichnungen festzuhalten und seine Begegnungen zuweilen mit kritischen Anmerkungen zu kommentieren. Ob im Goms oder Lötschental, ob an der Rhone, im Val d'Anniviers oder am Grossen Sankt Bernhard – Eschenmoser spürt das Typische auf und setzt sich für dieses ein. Nicht ohne Sorge um die Zukunft.

Kunstführer Emmental

pd. Schon vor einigen Monaten ist im Büchler Verlag der von *Dr. Jürg Schweizer* verfasste «Kunstführer Emmental» erschienen. Auf 220 Seiten mit über 250 meist erstmals publizierten Bildern führt das handliche Buch zu den architektonischen Kunstwerken mit ihrer reichen Ausstattung in den vier Amtsbezirken Burgdorf, Konolfingen, Signau und Trachselwald sowie den angrenzenden Gebieten aus dem Amt Fraubrunnen und dem Kanton Luzern und erschliesst eine Fülle von vielfach unbeachtet oder unbekannt gebliebenen Kostbarkeiten. Die Beschreibung ist, um dem Besucher die Benutzung des Buches möglichst zu erleichtern, nach topographischen Grundsätzen aufgebaut und folgt in der Anordnung der Gemeinden dem Reiserouten-Prinzip.

Coin du lecteur

Rénover à Fribourg

Dans son numéro 2/83, la revue «Heimatschutz/Sauvegarde» publie un dossier très intéressant sur les démolitions intérieures; une page est consacrée à Fribourg: «Fribourg: rénover est difficile». Je me permets de vous faire remarquer qu'à Fribourg il n'est pas plus difficile de rénover qu'ailleurs. On trouve dans ma ville des rénovations et même des restaurations réussies. Au sujet des deux cas traités, j'ai à vous faire part ce de qui suit: l'immeuble *rue de Zaehringen 96* est la plus ancienne et la plus importante habitation privée de la ville. Le début de sa construction (car il y eut plusieurs constructions successives) remonte au XIII^e siècle. Elle appartient aux familles *Velga, d'Englisberg et de Techtermann*; cette dernière la conserva jusqu'au début de ce siècle. La salle des chevaliers de cette noble demeure reçut au XVI^e siècle une très importante décoration sous la forme d'une longue fresque, que l'on attribue au peintre *Jakob Boden* de Berne. Au siècle suivant, les nouveaux propriétaires, les *Techtermann*, dotèrent une salle de réception de boiseries sculptées. La façade sur la rue de *Zaehringen*, transformée au XVIII^e siècle, a toute l'élégance du style Louis XV. La restauration de ce monument, dirigée par les architectes *Pierre Margot* de Lausanne et *Georges Monney* de Fribourg, est conduite avec le plus grand soin. La maison *Zaehringen 97* est contiguë. Sa façade, qui forme une suite avec celle du 96, a été restaurée. L'intérieur de l'immeuble n'a pas été touché. Il n'abrite pas de musée, mais deux appartements. *Rue des Forgerons*, une société coopérative d'habitation a acheté pour les restaurer ou les rénover, selon les cas, huit immeubles. Quatre d'entre eux ont été groupés avec une seule entrée et des équipements collectifs. Il en résulte la destruction de la substance interne. Cet état de choses fut dénoncé par le Mouvement *Pro Fribourg* dans son bulletin de juin 1974, dans les termes repris par l'article publié dans votre revue. Le problème était dans ce cas de concilier la rénovation (on ne peut parler ici de restauration) avec les exigences de la loi fédérale sur les constructions. L'essentiel a été acquis, c'est-à-dire que ces immeubles sont restés à la portée de fa-

milles du milieu populaire. Car on ne saurait vouloir conserver les pierres sans conserver aussi et d'abord la vie! Et la vie, dans le quartier de l'Auge, ce sont les familles, l'école, les petits commerces. *Gertrude Chablais, Fribourg*

Nouvelles parutions

Un village suisse

pb. «Plus la Suisse s'urbanisait entre 1900 et 1980, et plus elle se donnait une référence campagnarde, rurale et montagnarde, plus elle inventait le village.» Telle est la conclusion que *Bernard Crettaz* retire de l'analyse des métamorphoses du village de *Grimentz*. L'organiste, paysan et conteur du village, *Robert Rouvinez*, nous livre sa mémoire. Au cœur de la culture paysanne il y avait des contes populaires exprimant les obsessions de la mort, du mal, du temps et du désir. Face aux mutations de cette culture rurale, qui subit le joug de la domination et de la séduction urbaines, l'auteur essaie de repérer l'émergence d'une nature fabriquée au moment où l'ancienne commence à être détruite. *Un village suisse, par Bernard Crettaz, Collection Mémoire vivante, Editions d'En-Bas, Lausanne 1982, prix env. 35 fr.*

Ces histoires qui meurent

pb. En automne 1982, la Télévision romande diffusait une suite d'émissions sur les Contes et Légendes du Valais. Etaient présents des récits de toutes sortes, où s'exprimaient la foi, les croyances, la morale et l'humour des milieux populaires. Cet ouvrage groupe l'intégralité de cent quarante enregistrements et il présente les principaux «conteurs». Ces histoires de revenants, de diables, de sorcières, de fées, d'apparitions mystérieuses étaient connues de tous, il y a quelques décennies encore. Aujourd'hui anachroniques, elles n'existent plus qu'au fond de la solide mémoire de quelques témoins du temps révolu auquel elles étaient intimement liées. «*Ces histoires qui meurent, contes et légendes du Valais, par Christine Détraz et Philippe Grand, Collection Mémoire vivante, Editions d'En Bas, Lausanne 1982, prix env. 30 fr.*